

Faf LaRage "Le Quartier"

Visit "[Le Quartier](#)" on MotoLyrics.com

Ouais, ouais, Time Bomb explose mec
Tu sais, ouais, c'est Faf La Rage mais l?
C'est pas moi qui rappe fils, c'est le quartier
Sa m?re c'est la ville, ces filles c'est les tours
?coute fils

Ouais mec tu me connais on m'appelle le quartier
Cette masse de b?ton arm?e qui fait flipper
Au d?but j'?tais un bout de terrain, un vide
Ma m?re c'est la grande ville
Elle m'de dit genre : il faut que tu te d?brouilles, fils
Et ils ont rappliqu?, camions, grues et ouvriers
Histoire de raser, construire ce qu'ils appellent un
chantier
Je n'avais pas compris que j'allais devenir un lieu de
vie
Un endroit banni, toute gris, un bloc frit
J'ai vu mes premi?rs filles grandir m?me se remplir
Je les appelle des tours et eux
Ils donnent des noms de fleurs pourries
Leurs premiers habitants c'?tait marrant
J'?tais fier et plut?t envi? par les bourgeois du centre
La foule se pointait, le quartier au d?but
J'?tais un effet de mode malgr? le ciment je frimais
Et en vogue ma m?re s'occupait bien de moi
Mes tours neuves ont gard? le contact
Il n'y avait pas de froid, j'avais la c?te quoi
J'?tais familial et entretenu
Je sais pas si je dois regretter les arbres ou mon
contenu
Le contenu ouais tu sais on t'a laiss? tomber
Tu es d??u mais c'est pas grave mec

Refrain (x2)

Aujourd'hui les jeunes dans leurs chansons clament
mon nom
Le quartier, le lieu o? ils sont n?s ouais et tu le sais
Je repr?sente car on m'a mis de c?t?
Je reste le bastion des d?sh?rit?s et je ne veux pas
sombrier

Je crois pouvoir me souvenir qu'il n'y avait pas de

problèmes
Il y avait des moyens, des commerces, des parcs et
des terres
Toutes ces familles, ma foi, semblaient être heureuses
J'avais des tours, des espaces d'air, une foule
fructueuse
C'était il y a longtemps, il fallait être naïf pour penser
Qu'il suffisait d'y croire pour être tranquille
Puis un truc a changé l'objectif direct on n'a construit du
massif
Il n'y a plus de kif, des manifs, de grues et de camions
Qui rechargent sans arrêt, on a grandi
On m'a transformé sans rien me demander
J'ai d'autres filles qui ont poussé, les autres ont
commencé à vieillir
Plus de verdure, le ciment même commençait à
m'envahir
Je devenais moche, comment pouvais-je communiquer
la joie de vivre
à des milliers de personnes pauvres qui s'accrochent
On nous a laissé tomber, ma mère m'a oublié
Pour se tourner vers les bâtiments du centre friqué
Ce que je piges pas ce sont les hommes qui m'ont créé
Prendent des décisions à mon sujet sans même m'avoir
visité
Ont planifié mon existence à mes habitants une
nouvelle chance
Et s'étonne que le goût est rance
Des exilés rejetés par le luxe de ces gus
Les tours que j'ai vues ne sont en fait que leurs putes
Je tiens à isoler, pensent des fois à mes soeurs les cités
Une nécessité, on me nomme le quartier

Refrain (x2)

Aujourd'hui, des jeunes clament mon nom
Putain de merde c'est clair que je suis à fond
J'ai changé de ton, changé de gueule, changé de
mental
Les murs se délabrent, on me néglige moi
Le repaire des racailles, ahight
On forme qu'un et j'influence leur vie, les pousse à me
détruire
Pour dépasser, qu'on puisse me reconstruire
On me fout à l'écart, entasse les gens dans mes
salopes de filles
Ces tours dortoirs que je laisse choir
Je m'encart et mon avenir, je disjoncte, reste crade
Peut-être pour que ma mère me regarde mais ça
marche pas
Les cris dans les foyers, les pleurs des gosses choqués

S

Les coups de feu, les coups de poings sur les gamins
Les coups de vice, les femmes violées
Les suicides, les meutes et les assiettes vides, vides
Comme mon cœur a envie
J'ai changé, je suis aigri, je sens le racisme
Et la drogue, la violence me salir petit à petit
Depuis là, ils reconstruisent des blocs avec des mecs
en bleu
Mais depuis c'est pire je prends feu, prends feu
Pourquoi j'existe nul veut me le dire, c'est triste
Je fais peur, ce putain de pays me mprise c'est dire
Le pays, c'est mon père, il croit que je mitonne
Préfère exhiber ceux qui ont réussi puis je m'en conne

Refrain

Des jeunes dans les chansons clament mon nom
Le quartier, le lieu où ils sont nés ouais et tu le sais
Je représente car on m'a mis de côté
Je reste le bastion des déshérités, et j'veux pas sombrer
Aujourd'hui des jeunes dans des chansons clament
mon nom
Le quartier, le lieu où ils sont nés ouais et tu le sais
Je représente ouais ouais, le quartier, ouais ouais
J'existe, ils clament mon nom faut faire avec

Les gosses de l'ombre

Visit [Faf LaRage](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.